

REF ID: A66001723
 NND 867125
 NR NARA Date 817

Mr. D.

Il paraît que les délibérations de la conférence de Moscou ont apporté un changement radical dans la politique de l'AMGOT. Les oppositionnels italiens ne sont pas s'embêter d'attribuer à la délégation russe cette victoire importante de l'esprit démocratique sur la tradition des militaires et ils regretteront que les Etats Démocratiques n'avaient pas adopté en avance une politique que même le bon sens rendait inévitable. Mais, peut-être, c'est le rôle des démocrates dans notre époque d'être toujours menacés. Toujours est-il que ce n'est pas pour ce genre peu gai de réflexions que j'ai voulu écrire, mais pour attirer votre attention sur la nécessité d'examiner à nouveau, à la lumière des délibérations de Moscou, certaines mesures que j'avais proposées et qui avaient été écartées comme inactuelles.

Vous savez très bien quelle situation est en train de prendre le mouvement ouvrier en Italie. Le mouvement démocratique est très fort dans les groupes des usines, dans les comités régionaux et dans les syndicats, mais au cours des dernières semaines le courant bolcheviste a réussi dans beaucoup de l'appareil central du mouvement ouvrier et pour la première fois se commencent à craindre que l'idée de liberté parmi les travailleurs italiens risque de s'affaiblir au profit des idées bolchevistes. Sans aller jusqu'à l'extrême de certains bolchevistes qui attendent l'éclatisme prochain d'une révolution bolchevique en Italie, je crois que l'idéal démocratique court un grave danger et véritablement dans mon pays. Tous les rapports reçus par moi ces dernières semaines confirment ce danger. (Naturellement, le mot "démocrate" est employé par moi du point de vue d'un socialiste libéral, et non dans le sens capitaliste.) L'emploi de la violence de la part des Allemands, la faiblesse des Alliés, sont tous des facteurs de radicalisation.

Il faudrait profiter du fait que la libération de l'Italie procède lentement du sud vers le nord pour donner à l'appareil des partis démocratiques une force capable de résister à leur influence la population italienne au fur et à mesure que l'occupation des Alliés s'étend. Evidemment cela n'est pas possible avec les partisans fascistes italiens, mais, pour les raisons que j'ai déjà eu occasion de vous exposer lors de l'occupation de la Sicile, il se trouve que la plupart de nos amis politiques originaires des régions méridionales est absente des provinces du nord et se trouve actuellement à l'étranger et surtout en Amérique. Il y a donc une grande sagesse politique à permettre à nos amis américains de venir en aide au mouvement démocratique italien. Il y a des personnes dans U.S.A. présentes dans le pays qui ont une certaine influence politique favorable par rapport à nos amis italiens. L'organisation de conférences avec Antonino et Mariano pourraient indiquer au Département d'Etat les personnes les plus qualifiées pour ces fonctions. Dans le choix il faudrait comprendre aussi plusieurs personnes qui demeurent en Amérique du Sud.